

# Le Musée de Tignish ouvert pour la 14<sup>e</sup> année



Sur la **photo** on voit les trois étudiants **Andrée McLellan, Amy Gallant et Jonathan Peters** qui sont /es employés au Musée de Tignish cet été.

Cet été, le Musée de Tignish en est à sa quatorzième année d'expositions. Établi en 1982 grâce aux efforts du curateur M. Henri Gaudet, le Musée a encore cette année de nouvelles expositions en montre.

Trois étudiants travaillent au Musée pour l'été. Andrée McLellan et Amy Gallant sont toutes deux réceptionnistes et réchercheuses, et Jonathan Peters agit comme directeur pour les activités au Musée.

Toutes les trois trouvent leur

travail très instructif. «La meilleure partie de notre emploi est que l'on peut rencontrer des nouvelles personnes et les touristes, et aussi on peut apprendre des choses de notre histoire» dit Mlle McLellan.

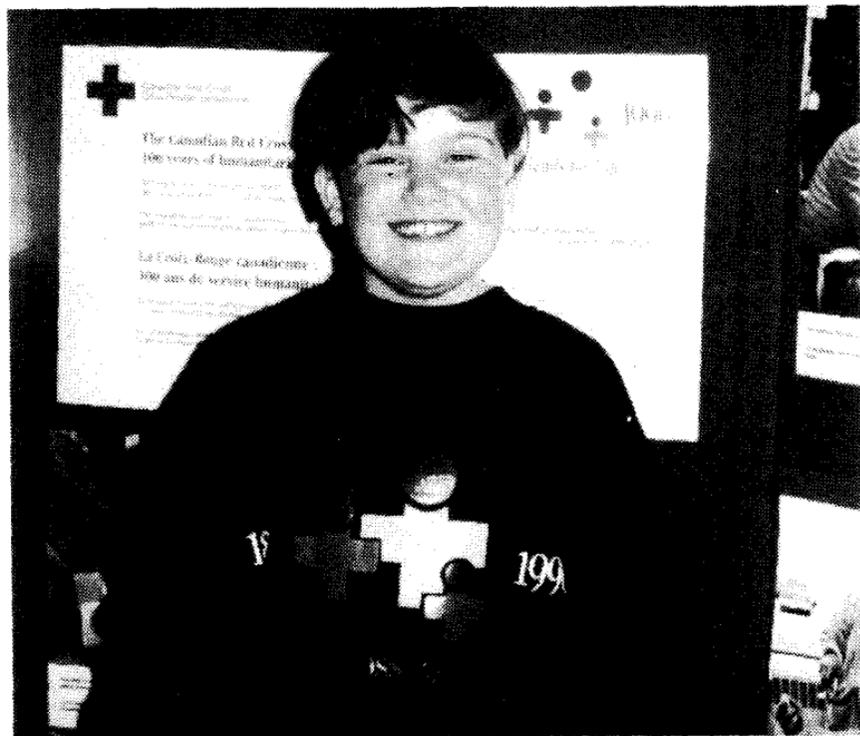
Le Musée accueille environ 450 visiteurs durant l'été. «Nous rencontrons des visiteurs qui viennent de toutes les régions de l'Amérique de Nord» dit M. Peters.

Le Musée a aménagé une salle de généalogie où les per-

sonnes peuvent venir faire de la recherche sur leurs ancêtres. Ils ont aussi des artefacts inédits, tel un orgue de 110 ans qui leur a été accordé par M. Arthur Traverse de Kildare. Les administrateurs du Musée sont aussi à la recherche de nouveaux moyens pour restaurer le Musée.

Le Musée de Tignish est ouvert de 9 h à 17 h lundi du vendredi et de 13 h à 17 h le dimanche jusqu'à la fin d'août. ★

# La Croix-Rouge reconnaît Denise Arsenault



(M-E) Denise Arsenault, la *fil*le d'Aurèle et Mona Arsenault de Mont-Carmel a reçu un certificat de reconnaissance lors des assises annuelles de /a Croix-Rouge tenues récemment. Denise est /a personne qui a ramassé le plus de fonds lors du marchethon tenu en mai dernier, Denise a ramassé un montant de 500 \$, elle est âgée de 8 ans et commencera sa quatrième année à l'École Evangéline en septembre. Le marchethon a recueilli une somme de 20 000\$ à travers la province de /l-P.-É. pour le programme d'urgence de /a Croix-Rouge. Ce programme pour les urgences aide les personnes qui ont perdu leur bien dans un incendie et la Croix-Rouge leur fournit de /a nourriture, du linge, etc. ★

50<sup>e</sup>

Aline et Ulric Poirier



M. **Ulric** et Mme. **Aline Poirier** de Mont-Carmel célébraient récemment leur **50<sup>e</sup>** anniversaire entourés de leurs sept enfants. La **fête** a débute avec une messe concélébrée par le Père **Nazaire Gallant** et le Père **Charles Gallant** à /l'église **Notre-Dame-de-Mont-Carme**/.

Un souper a **été** servi pour /la famille **immédiate** et pour /es frères **et** soeurs de M. **et** Mme Poirier. Une soirée porte-ouverte a suivi et plusieurs parents et amis sont venus offrir leurs meilleurs voeux. Une danse a **clôturé** la fête. M. **et** Mme Poirier ont **11** petits-enfants **et** **1** arrière-petit-enfant. ★

# Anniversaires de mariage

60<sup>e</sup>

Polycarpe et Rosida Arsenault



M. **Polycarpe** et Mme **Rosida Arsenault** de **Saint-Chrysostôme** célébraient récemment leur **60<sup>e</sup>** anniversaire. La messe du samedi soir (**le 3 août**) a été célébrée en leur honneur par leur fils **Éloi**. Un banquet familial avait précédé à la **salle paroissiale de Bailefgmont**. **M.** et Mme **Arsenault** ont sept enfants, 14 petits-enfants et 10 **arrière-petits-enfants**. ★

# Les Acadiens célèbreront leur fête nationale

Les Acadiens et Acadiennes des régions Évangéline et Miscouche marqueront la Fête nationale des Acadiens, le 15 août, avec une variété d'activités et des spectacles par des artistes renommés, selon un communiqué.

Tout le monde est invité à être de la fête, qui soulignera aussi l'anniversaire de Notre-Dame-de-l'Assomption, la patronne des Acadiens, ainsi que le jour dont leurs symboles nationaux - leur hymne et leur drapeau - ont été officiellement adoptés.

La journée débutera par la levée du drapeau et la lecture d'un passage par feu Mgr. Richard à Miscouche à 8 heures.

Un déjeuner-causerie suivra au Musée acadien à 8 h 30. Après le repas, lors d'une discussion table ronde, on adressera le sujet «Pour nous, être Acadien/Acadienne, ça veut dire...» Les participants seront Eileen Pendergast, Angie Cormier et Elmer Gallant.

L'artiste Maurice Bernard et l'artisane Helen Schuller présenteront des démonstrations de leurs arts au Musée à compter de 9 h 30.

Une présentation spéciale du

dîner-spectacle La Cuisine à Mémé aura lieu à 11 h 30 au Complexe touristique Le Village à Mont-Carmel. Les enfants sont invités à participer à ce spectacle de musique et de comédie, intitulé «Toute en fête».

Ensuite, on passera à une autre levée de drapeau et un spectacle de variétés encore à Le Village, à compter de 14 h. On y verra les artistes Philippe LeBlanc, Mylène Ouellette, Pastelle LeBlanc, les troupes de La Cuisine à Mémé et de La Cabane à Marie-Anne, Tanya Gallant, Eddy et Amand Arsenault et divers danseurs.

Les célébrations se poursuivront à Abram-Village avec une messe célébrée par le Père Éloi Arsenault à 18 h au petit gymnase de l'École Évangéline.

La messe sera suivie à 19 h 15 d'un spectacle dynamique mettant en vedette la merveilleuse chanteuse Angèle Arsenault et le super-groupe Barachois, à l'École Évangéline.

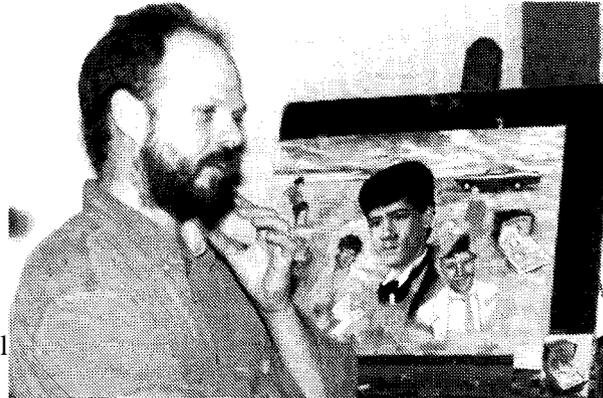
Les organisateurs de la Fête prévoient que l'événement annuel attirera beaucoup de gens de la région et des visiteurs et sera encore très populaire.



*Eddy et Amand Arsenault.*



*Angèle Arsenault.*



*Artiste-peintre Maurice Bernard*



*Le groupe acadien populaire BARACHOIS. ★*

# Les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard : un brin d'histoire

*Cet article est tiré du Guide historique de la région Évangéline par Georges Arsenault.*

Si les Acadiens se sont établis dans la région Évangéline vers 1812, leur présence à l'Île-du-Prince-Édouard remonte cependant à une époque beaucoup plus lointaine. Les premières familles acadiennes ont déménagé à l'île dès 1720 à l'époque où elle était une colonie française qui s'appelait île Saint-Jean. Ces Acadiens se joignaient à quelques centaines de colons venus directe-

ment de la France en 1720. On voyait ainsi naître les établissements de Port-Lajoie, Havre-Saint-Pierre, Tracadie, Malpègue, Pointe-Prime et plusieurs autres.

Ces Acadiens venaient de l'Acadie, c'est-à-dire de la N.-É. péninsulaire. D'origine française, ils avaient bâti depuis quelques générations plusieurs communautés florissantes telles Port-Royal, Grand-Pré, Cobeguidet et Beaubassin.

En passant à l'île Saint-Jean, les Acadiens quittaient un territoire do-

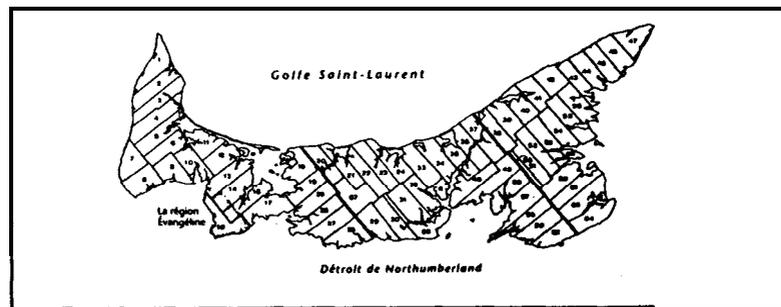
miné par les Anglais. Effectivement, ces derniers étaient en possession de l'Acadie depuis 1713. Malgré la situation politique, les Acadiens ont longtemps hésité à abandonner leurs belles terres pour recommencer à neuf dans l'île.

Ils n'y traversent donc qu'un petit nombre les premières années. La situation change sensiblement à partir de 1749 quand la tension, créée par la présence militaire anglaise et française dans leurs villages, devient insupportable et que la menace de déportation devient de plus en plus sérieuse. Et effet, entre 1748 et 1752, les Acadiens émigrent en grand nombre faisant gonfler la population de l'île de 735 à 2223. Et lorsque la Déportation débute en N.-É., en 1755, de nombreuses familles acadiennes se réfugient dans l'île. Mais peine perdue. En 1758, la colonie insulaire tombe également aux mains des Britanniques qui décident d'expulser en France la population qui se chiffre maintenant à environ 5 000 âmes.

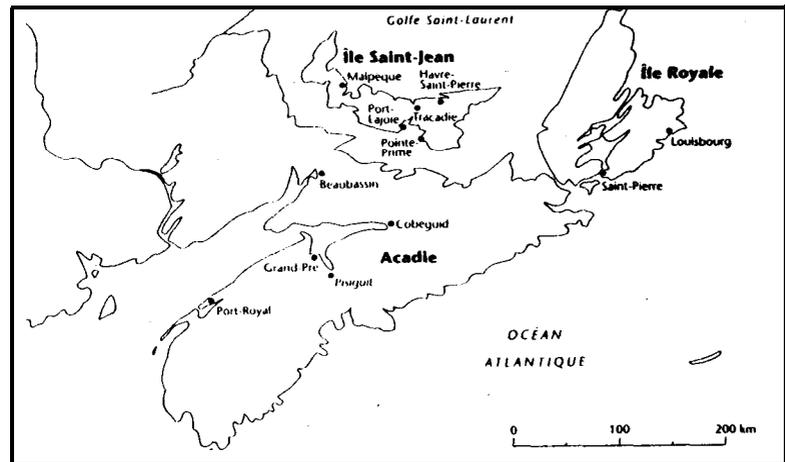
Tous ne sont pas déportés. On estime qu'à peu près 2 000 habitants de l'île Saint-Jean ont pu échapper à la déportation en se réfugiant sur la terre ferme ou simplement en se cachant dans les bois.

## Après la Déportation

La paix revenue entre la France



*L'Î.-P.-É. et ses lots. En 1765, une équipe d'arpenteurs dirigée par Samuel Holland arpente et divise l'île en 67 lots d'environ 8000 hectares (20 000 acres) chacun. Holland choisit aussi le site de la capitale qu'il nomme Charlotte-town et l'honneur de l'épouse du roi George III de l'Angleterre.*



*Île Saint-Jean. On ignore qui a donné à l'île le nom de Saint-Jean, et à quel moment. On sait qu'elle était connue sous ce nom par les pêcheurs basques et bretons qui la côtoyaient bien avant son apparition sur la carte de l'Atlantique nord dressée par Guillaume Levasseur en 1601. Nommée Abegweit (bercée par les flots) par les Micmacs, l'île sera rebaptisée Prince-Édouard en 1799 en l'honneur du fils du roi d'Angleterre, George III.*

et la Grande-Bretagne, et le Traité de Paris signé en 1763, un certain nombre de familles et d'individus reviennent tranquillement à l'île où flotte désormais le drapeau britannique. Plusieurs y reviennent pour pêcher au service d'entrepreneurs anglais. Ces Acadiens et Acadiennes arrivent à l'île de la baie des Chaleurs, du sud-est du N.-B., des îles Saint-Pierre et Miquelon et même de la France. Ils forment quelques petites communautés composées de familles unies par des liens de parenté.

Entre-temps, le gouvernement anglais fait arpenter l'île pour la diviser en 67 cantons ou lots. Ceux-ci sont attribués à des notables britanniques qui doivent y établir des cultivateurs à bail. Ainsi s'éta-

blit dans l'île un régime de propriétaires absents. Comme les autres colons de l'île, les Acadiens ne pourront pas échapper au système et ils devront se faire tenanciers pour demeurer dans la colonie. Ceci implique une redevance annuelle versée au propriétaire. Ce « loyer » comprend une somme en argent, mais aussi une partie de la récolte et même un animal du troupeau. L'expérience s'avère pénible. Les Acadiens entretiennent des rapports difficiles avec les propriétaires et leurs agents. Parfois victimes de malhonnêteté et souvent incapables d'honorer leurs baux, ils se voient forcés à quitter des terres qu'ils ont défrichées et cultivées pendant de nombreuses années pour recommencer le travail ailleurs. ★

# Un couple de Harper Road célèbre son 65<sup>e</sup> anniversaire



M. Sylvère et Mme Marie Chiasson de Harper Road ont fêté le 22 juillet dernier leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

Après 65 ans de mariage, M. et Mme Chiasson savent ce qui est important pour la vie de mariés. « Apprendre comment faire face aux difficultés et apprendre comment faire la paix » dit Marie. Et Sylvère ajoute : « Quand les deux personnes pensent beaucoup de leur partenaire, les choses vont s'arranger. Si vous bataillez, ne

mettez pas vos gants de combat ».

Pour célébrer leur anniversaire, M. et Mme Chiasson ont passé la soirée du samedi au souper-spectacle « V'nez Chou Nous » dont la pièce de théâtre a été écrite par leur fille Eileen Chiasson-Pendergast. Le dimanche 21 juillet, il y a eu une messe pour eux à l'église de Palmer Road et ensuite, une soirée porte-ouverte a eu lieu pour leur famille et leurs amis. ★

# Fête nationale acadienne à Tignish



(M-E) Les cérémonies de la Fête nationale de l'Acadie débutent tôt dans la région de Prince Ouest. Le 11 août, plus de 500 personnes sont venues célébrer et participer aux activités organisées sur le terrain du Club Ti-Pa. Entre autres, il y a eu /a levée du drapeau avec Évangéline et Gabriel, de /a musique, de la gigue des jeux de chances, des promenades en poneys. À l'intérieur, on servait des mets acadiens aux visiteurs. Une fête très bien réussie. Félicitations aux organisateurs. Sur /a photo on voit Lars MacPhee qui démontre son talent de gigue. ★

# La basilique St. Dunstan est déclarée lieu historique national

La Commission des lieux et monuments historiques du Canada a déclaré lieu historique national la basilique St. Dunstan. C'est l'évêque Peter MacIntyre qui a eu l'idée de construire une basilique digne de ce nom à l'Île, d'où ce joyau artistique centenaire. En

1890, les travaux commençaient. La basilique devait remplacer la petite cathédrale gothique faite de bois qui occupait le même emplacement, selon un communiqué.

Les préparatifs en vue de la construction du monument ecclésiastique ont toutefois pris du

temps, si bien que la première pierre a été jetée le 15 septembre 1896. L'édifice actuel n'a été achevé que le 19 septembre 1907. Le résultat, une cathédrale aux flèches élancées pointant vers le ciel à la vue de tous, est spectaculaire.

À peine six ans après sa construction, un incendie se déclara dans le sanctuaire. Il ne laissa que la charpente, les tours et la flèche du côté nord. L'évêché fut gravement endommagé par l'eau et dans la semaine qui suivit, la flèche nord trop affaiblie a dû être démolie. Comme c'est souvent le cas face à de telles dévastations, la communauté s'est vite resaisie et les travaux de reconstruction ont été entrepris presque immédiatement. Heureusement, la charpente de pierre était presque intacte.

L'édifice fait aujourd'hui l'objet des premiers grands travaux de restauration depuis sa re-

construction en 1919. En 1990, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada a désigné la basilique comme l'une des sept églises gothiques de la grande époque victorienne d'importance nationale, puis elle est devenue admissible au Programme national de partage des frais en 1991.

La basilique a joué un rôle important dans la vie communautaire et sociale de l'Î.-P.-É. Située dans la rue historique Great George, à Charlottetown, à deux pas du lieu historique national *Province House* où les fondements de la Confédération ont été jetés, elle est un point d'intérêt central de la province. L'évêque Peter MacIntyre qui avait rêvé d'une magnifique cathédrale il y a de nombreuses années serait aujourd'hui fier de cette oeuvre et de la ferveur qu'elle inspire. La basilique St. Dunstan dessert quelque 3 500 paroissiens et paroissiennes. ★

# Pourquoi en langue anglaise seulement?

En tant que président de la **Fédération** culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard, et en mon nom personnel, je désire exprimer ma déception à voir ce qui frappe l'oeil au Centre des arts de la Confédération à Charlottetown. Il s'agit de la bannière quidescend de la toiture de cet immeuble et, qui se lit comme suit : - *Spirit of a Nation* - Pourquoi en langue anglaise seulement? Ne devrait-elle pas aussi lire :- « L'esprit de la Nation » ?

Ce spectacle se fait principalement en langue anglaise, mais contient également quelques numéros du répertoire en français. Nous croyons, toutefois, qu'au moins un quart à un tiers du programme devrait être en langue française.

Qu'est-il arrivé à « la bonne volonté » exprimée par la foule de Canadiens et de Canadiennes lors de leur pèlerinage à Montréal l'automne dernier. afin de faire connaître leur grand amour aux Québécois? Parmi ces gens, il y en avait un bon nombre de l'Île-du-Prince-Édouard. Selon notre opinion, par respect pour la population acadienne et francophone de la Province insulaire, il serait de mise que la langue française ait sa juste place dans cette production culturelle et artistique.

Gens du Centre des arts de la Confédération, réveillez-vous au fait français de la Nation canadienne! Soyez fiers de notre caractère bilingue! Où est votre sensibilité? ★

**Francis C. Blanchard**  
Charlottetown, f.-P.-É.

# 104 bougies d'anniversaire



(M.E.) Mme Délima Cormier a célébré le 10 juillet dernier son 104<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Ce grand événement a débuté avec la messe qui fut célébrée à l'église Saint-Jean-Baptiste de Miscouche et concélébrée par deux de ses neveux, les pères Charles Gallant et Eddie Cormier. La fête a suivi avec une soirée porte-ouverte où un grand nombre de parents et amis sont venus lui offrir leurs meilleurs voeux. Mme Cormier est née à Urbainville et a habité la majorité de sa vie à Saint-Phillipe où la famille avait une ferme.

Madame Cormier et son mari feu Benoit ont eu 1.5 enfants dont 12 sont encore vivants. Elle a 79 petits-enfants et 98 arrière-petits-enfants.

Madame Cormier est encore très active; elle joue aux cartes et dit son chapelet à tous les jours. Elle aime aller visiter sa famille et ses amies.

Madame Cormier habite maintenant à Miscouche avec sa fille Ella et son gendre Ernest Caissie. LA VOIX ACADIENNE salue cette grande dame et lui souhaite de conserver longtemps sa jeunesse du coeur. ★

# Le plaisir d'apprendre à l'école maternelle en France

## La différence entre deux systèmes

Par **Claire HENDY**

(Suite et fin)

La grande différence que je constate entre les deux formes d'enseignement au niveau de la maternelle est la suivante: au Canada, la maternelle est également un lieu où l'apprentissage est appliqué. Malheureusement, c'est peut-être nous qui «bourrons le crâne» de nos enfants. Pourquoi? Parce que nous demandons à nos tout-petits de faire l'apprentissage de nouvelles pédagogies socio-affective, culturelle, langagière et éducative et nous leur donnons neuf mois pour le faire, à raison de 10 à 12 heures par semaine. Bref, du «*Fast Learning*» dans le style «*Fast Food*» de l'intellect qui ne nourrit que temporairement et non avec substance!

Prenez la France maintenant. L'école maternelle procure un apprentissage global réparti sur une période de trois à quatre ans. L'enseignement est centralisé sur l'affectif. L'éducateur ressent les besoins de l'enfant et y répond. L'enseignement a pour philosophie: Prendre son temps. Chaque niveau d'âge a des besoins affectifs, psycho-moteurs et sociologiques différents. Il s'agit alors d'adresser ces différences à l'intérieur d'un programme qui répond à tous les besoins de l'élève tant au point de vue individuel que collectif. L'école maternelle peut alors aider l'enfant à se construire en ayant des règles de vie comprises et consenties par l'enfant et ce sur une échelle scolaire de trois ou quatre ans. Voici les trois grandes lignes

directrices (priorités) dans les écoles maternelles françaises: éducation et culture; solidarité; et engagement civique (appartenance à la communauté). Pour y arriver, on vise l'autonomie, l'imaginaire et le respect des personnalités et des différences.

L'école maternelle attache plus d'importance au savoir-faire et au savoir-être qu'au simple savoir. Sa démarche pédagogique est centrée sur le «Comment faire passer?» plutôt que la question «Que faire passer?». En jouant, l'enfant apprend.

Si nous prenions encore une fois du recul, et que nous posions cette question:

«Si cela prend six ans à un enfant pour acquérir les notions et les connaissances élémentaires pour pouvoir passer à une éducation secondaire, et un autre cinq ou six ans pour accéder au niveau supérieur d'enseignement (soit le collège ou l'université), pourquoi demandons-nous à nos enfants de 5 ans d'apprendre toutes les notions requises (langue, socio-affectif, psychomoteur, etc) pour entrer à l'élémentaire (1<sup>re</sup> année) dans une période de neuf mois à raison de 10 heures semaine?»

Comme je ne suis pas psychologue, sociologue, voire même éducatrice spécialisée, malgré mon rôle d'éducateur, toutes les opinions que je partage sont d'ordre personnel, basées sur ce que j'ai vu, lu et entendu.

Je dois avouer que l'évolution du système d'éducation de la petite enfance en France me pousse à m'interroger sur le rôle continu des

gouvernements provinciaux et fédéral au Canada dans le développement des dossiers éducatifs pour la petite enfance et, plus important encore, sur les efforts déployés par le gouvernement fédéral au Canada dans le développement des dossiers éducatifs pour la petite enfance et, encore plus important, sur les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour sauvegarder les droits à l'éducation des minorités au Canada puisqu'une simple réorganisation du système d'éducation préscolaire des enfants âgés de 3 à 6 ans permettrait aux communautés francophones et acadiennes de se développer adéquatement, que la culture deviendrait une priorité et que les transferts de fonds permettant l'épanouissement de ses communautés seraient strictement dirigés vers les organismes gestionnaires des communautés (les commissions scolaires).

Peut-être qu'en adoptant une politique de scolarisation dès l'âge de 3 ans, les communautés minoritaires s'angliciseraient moins et permettrait aussi aux enfants de devenir des citoyens qui, dès leur plus jeune âge, auraient un sentiment d'appartenance à leur communauté, leur pays, mais qui est encore plus important, à leur culture!

Ce voyage en France a été très enrichissant et m'a permis de voir que les arts visuels, la musique et les arts dramatiques sont les outils premiers pour la survie d'une culture et d'un peuple et ce à partir de la naissance. ★

# Sept Insulaires décorés de l'ordre de la Pléiade de l'AIPLF

Sept personnalités de l'Île-du-Prince-Édouard seront décorées de l'ordre de la Pléiade à l'occasion d'une cérémonie qui se tiendra à Mont-Carmel le 17 août prochain dans le cadre de la XIII<sup>e</sup> Session de l'Assemblée régionale Amérique de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), selon un communiqué.

La Pléiade, ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures, est l'ordre de l'AIPLF. À vocation internationale, elle est destinée à reconnaître les mérites éminents des personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de coopération et d'amitié de l'AIPLF.

Madame Catherine Callbeck, Première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, est heureuse que l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard soit maintenant membre de l'AIPLF. La Première ministre souhaite féliciter les récipiendaires du prestigieux Ordre de la Pléiade.

Monsieur Joseph A. Ghiz, ancien premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard et ancien ministre responsable des Affaires

francophones, et Madame Nancy E. Guptill, présidente de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard et présidente honoraire de la section de l'Île-du-Prince-Édouard de l'AIPLF, seront décorés du grade de Grand Officier de l'ordre de la Pléiade.

Monsieur Léonce Bernard, ancien député de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard et un des principaux acteurs du développement communautaire et du mouvement coopératif dans la région Évangéline, et monsieur Robert Maddix, député à l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard et président de la section de l'Île-du-Prince-Édouard de l'AIPLF, seront décorés du grade d'Officier de l'ordre de la Pléiade.

Madame Angèle Arsenault, auteure-compositeuse-interprète, Monsieur Georges Arsenault, ethnologue et historien, ainsi que Madame Florence Hardy, intervenante principale dans le dossier de la gestion scolaire pour les francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, seront décorés du grade de Chevalier de l'ordre de la Pléiade. ★

# Démission de la Première ministre à l'Î.-P.-É.

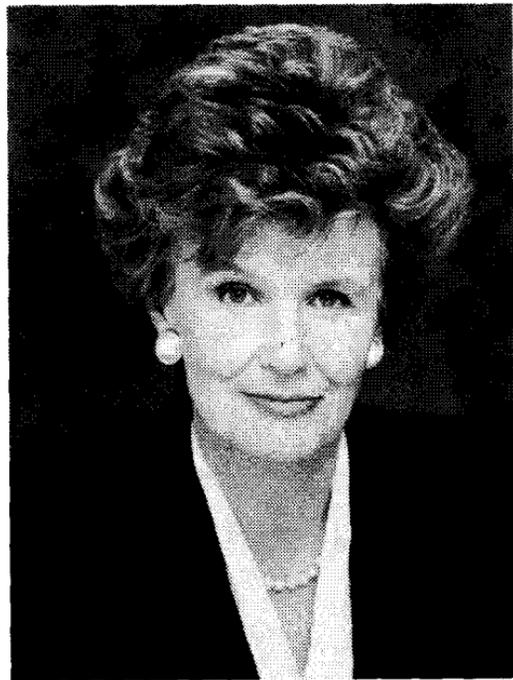
(M.-E.) Le 6 août dernier, Catherine Callbeck, la Première ministre de l'Î.-P.-É. a surpris la population en annonçant sa démission. Mme Callbeck qui a mené le Parti libéral à une victoire écrasante en 1993, a décidé de quitter la vie politique. Elle dit que son gouvernement a mené à terme la majorité des objectifs qu'il s'était fixé.

Conséquemment, elle a souligné que la Province est maintenant en bonne position pour profiter des occasions qui se présentent à l'heure actuelle et des perspectives d'avenir. Finalement, la perception de son leadership par la population de l'Î.-P.-É. a joué sur sa décision.

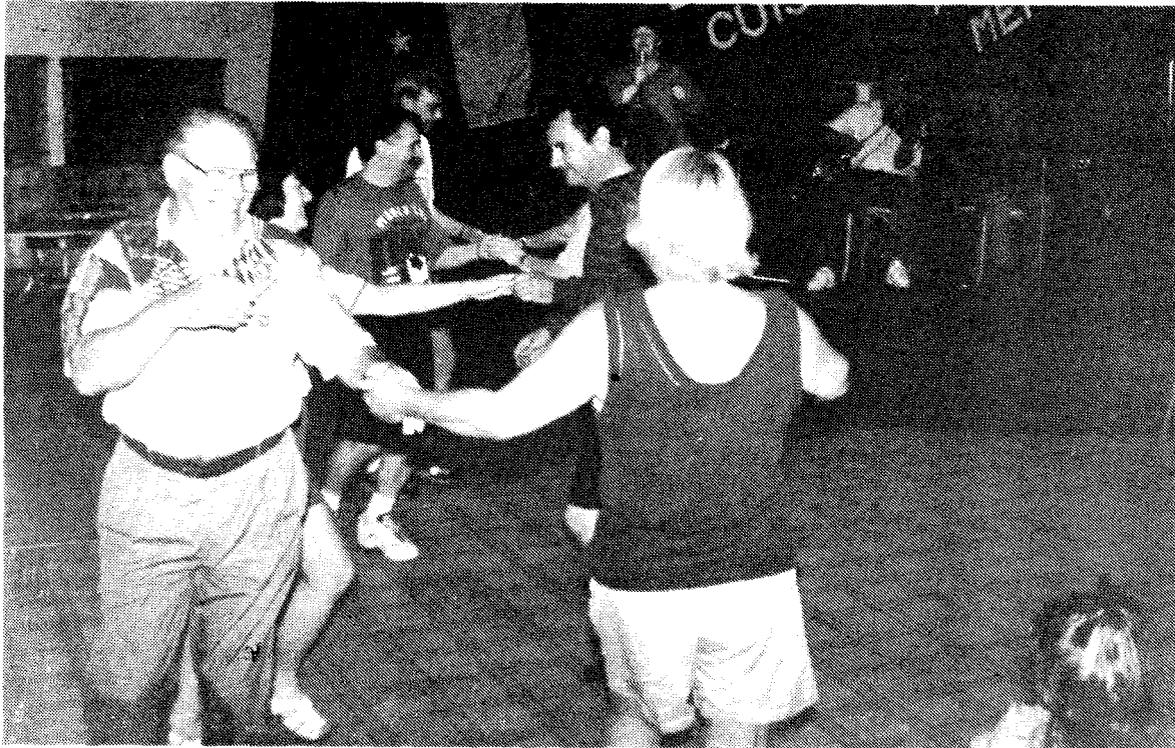
Selon Mme Callbeck, un bon gouvernement doit prendre des décisions responsables et souvent ses décisions ne sont pas les plus populaires auprès de la population.

Mme Callbeck restera en fonction jusqu'à la nomination de son successeur.

Selon Robert Maddix, le député acadien et membre de l'Assemblée législative, il se dit très surpris de la décision de Mme Callbeck, et que celle annonce était vraiment inattendue. M. Maddix a exprimé beaucoup de respect pour la Première ministre démissionnaire : « Elle a dû prendre des décisions difficiles pendant ses années au pouvoir et elle a bien mené les affaires du gouvernement de l'Î.-P.-É., mais souvent de telles décisions ne sont pas toujours populaires. » M. Maddix souligne que le Parti libéral a déjà amorcé les démarches pour la sélection d'un ou d'une nouvelle chef du Parti libéral. ★



# Les spectacles au Jamboree atlantique des violoneux attire de nombreux spectateurs



Sur la photo, on peut voir des **participant.e.s** au frolic de danse en train de s'amuser. **À l'arrière plan**, Sylvie Toupin anime la danse et on voit **Bertrand Désraspe**, un des invités **spéciaux** avec **Grady Poe** qui accompagne au violon.

Les organisateurs de l'événement annuel, le Jamboree atlantique des violoneux se disent contents des résultats de la fin de semaine qui avait lieu cette année au Complexe touristique Le Village à Mont-Carmel. Une trentaine de personnes assistaient au frolic de danse le samedi après-midi. Cette activité avait lieu dans la salle de La Cuisine à Mémé. La belle température a joué cependant au niveau de la participation, mais les personnes présentes ont beaucoup apprécié les danses carrées animées par Sylvie Toupin.

Le samedi soir, le salon bar Au Quai était rempli et beaucoup de violoneux et violoneuses ont accepté l'invitation de se présenter sur la scène.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté au spectacle du dimanche après-midi où on pouvait entendre les deux invités spéciaux Lis Doherty et Bertrand Désraspe en plus de tous les autres invités. ★

# Amenez la parenté à l'Exposition agricole et au Festival acadien!

Il y a de la fébrilité dans l'air puisque le populaire événement de l'Exposition agricole et du Festival acadien se prépare à Abram-Village dans la région Évangéline, selon un communiqué.

C'est sous le thème « La parenté est arrivée et le soleil est dans nos coeurs » que les organisateurs, les employés et les nombreux bénévoles se rallient pour faire de cet événement un grand succès qui aura lieu les 30, 31 août et 1<sup>er</sup> septembre prochains. Les deux employées, Lena Arsenault contractuelle pour 10 semaines sous le programme de l'Î.-P.-É. « **Employment and Development Agency** » et Monica Arsenault contractuelle sous le programme provincial « **Jobs for Youth** » pour 8 semaines, assurent la bonne marche des décisions du conseil d'administration organisateur officiel, et elles voient à ce que les onze comités de secteurs, qui regroupent environ 300 bénévoles, ont tout ce qu'il faut pour mener à terme leurs activités respectives.

La parenté c'est tout le monde de tous les âges, de partout, qui se joignent à Évangéline et Gabriel et la grande famille acadienne d'Abram-Village. Le couple légendaire, personnifié cette année par Yvonne et Adélar Pitre, a déjà mis ses plus beaux habits et visite la parenté d'un bout à l'autre du pays pour l'inviter aux grandes festivités populaires. Il n'y manquera certes

pas de soleil dans le village puisque le conseil d'administration invite la population à décorer maison et terrain des couleurs acadiennes et a aussi eu l'idée de lancer un concours pour la plus rayonnante tournesol.

Le conseil d'administration tient à remercier les commanditaires tels **Moosehead Breweries** et **Mark's Work Warehouse** et tous les autres pour leur contribution. Aussi, **AJL, General Contractors Ltd.**, qui a commandité le programme officiel, disponible partout pour faire connaître l'événement.

Le conseil d'administration a déjà choisi l'Acadien ou l'Acadienne de l'année mais nous réserve la surprise de son nom lors du spectacle de clôture, le dimanche soir 1<sup>er</sup> septembre à compter de 19 heures. La personne qui aura l'honneur de recevoir ce titre sera reconnue pour son implication bénévole et très active au cours de la dernière année, spécifiquement dans la communauté de la région Évangéline. L'année passée, lors du 25<sup>e</sup> Festival acadien, M. Raymond Bernard fut honoré de ce titre.

Et comme dans toutes les fêtes acadiennes, les spectacles seront débordants de musique, de chant et de gigue à faire sauter le toit du Centre de **récréation Évangéline**.

Le vendredi soir, c'est le célèbre groupe des Iles-de-la-Madeleine SUROIT qui fera son entrée époustouflante pour amener la foule à se réchauffer le d'jâble dans l'corps.



Yvonne et Adélar Pitre le couple qui personnifie Évangéline et Gabriel cette année.

Le samedi soir, un groupe de musiciens et musiciennes talentueux de la région se retrouvent pour le bal et sortiront leur musique pleine de vie pour faire danser et gigoter toute la parenté jusqu'aux petites heures du matin. Alors, préparez-vous en conséquence car ceci promet pour être une soirée des plus virevoltantes.

Lors du spectacle de dimanche après-midi se retrouveront sur la scène les violoneux et musiciens

bien connus tels Eddy et Amand, Melissa, Anastasia et des gigueurs, viendront compléter ce portrait de famille.

Et pour clore en beauté, le dimanche soir nous seront offerts les belles voix reconnues lors du premier Gala de la chanson tenu à Charlottetown et notre « étoile de chez-nous », Angèle Arsenault nous offrira ses belles chansons pleines de vie et de messages d'espoir.★

# La saison de pêche aux homards est commencée

**(M.E.)** En général, on estime que les débarquements de homards sont semblables à ceux de l'année dernière.

En discutant avec un fonctionnaire au ministère des Pêches de l'Î.-P.-É., le bilan de l'année 1995 avait montré une augmentation de 1 pour cent à l'Î.-P.-É. sur celui de 1994, mais quelques ports de pêche avaient eu une diminution de près de 30 pour cent.

Il est encore tôt pour savoir si cette année sera bonne mais il faut rester optimiste que ce sera le cas.

Les prix actuels du marché au quai sont de 3,10\$ pour les homards de 2 5/8" et de 4,25\$ pour les plus gros homards de 3 3/16" et plus.

Malgré @contexte actuel sur les pêches, une industrie principale à l'Î.-P.-É., souhaitons que le marché sera profitable à tous les pêcheurs.

***Adrus Gallant et ses fils Jean-Paul, Marcel et Donald se préparent pour l'embarquement. \****



# L'Assemblée législative de l'Î.-P.-É. accueille l'AIPLF

L'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard sera l'hôte de la XIII<sup>e</sup> Session de l'Assemblée régionale Amérique de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) qui se tiendra à l'Île-du-Prince-Édouard du 14 au 18 août prochains en marge de la Fête nationale des Acadiens, selon un communiqué.

Dix des onze sections de la région Amérique de l'AIPLF seront représentées à cette session. Il s'agit des sections de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, du Canada, du Maine, de la Louisiane et d'Haïti. Ce sera la première fois qu'une Session de l'Assemblée régionale Amérique de l'AIPLF se tiendra à l'Île-du-Prince-Édouard. Cette dernière sera alors installée comme nouvelle section de l'AIPLF lors d'une cérémonie officielle à

l'Assemblée législative le 14 août prochain à 18 h 30.

Mme Nancy E. Guptill, présidente d'honneur de la section de l'Île-du-Prince-Édouard de l'AIPLF et présidente de l'Assemblée législative reconnaît l'excellente contribution de l'AIPLF à la promotion de la langue et de la culture françaises, tant à l'échelle internationale qu'à l'échelle provinciale.

Le président de la section de l'Île-du-Prince-Édouard de l'AIPLF, monsieur Robert Maddix, s'est dit heureux que la XIII<sup>e</sup> Session de l'Assemblée régionale Amérique ait lieu à l'Île. « 11 me fait d'autant plus plaisir d'accueillir mes collègues parlementaires venus de tous les coins de l'Amérique française que cette rencontre contribuera au rayonnement de l'Acadie et de la francophonie de l'Île-du-Prince-Édouard. »

Dans le cadre de la XIII<sup>e</sup> session, les parlementaires de la ré-



*M. Robert Maddix, président de la section de l'Île-du-Prince-Édouard de l'AIPLF*

gion Américain, procéderont à l'inauguration du site Web de la région Amérique de l'AIPLF sur l'Internet. Les thèmes de discussion porteront sur le rôle des parlementaires dans l'épanouissement de la langue et de la cul-

ture françaises, dans le cadre de l'intégration économique des Amériques; l'enseignement post-secondaire en langue française et les nouvelles technologies; et les radios communautaires francophones en Amérique : bilan et perspectives.

Parmi les invités de marque qui participeront à la rencontre, notons la présence de M. Bruno Amoussou, président de l'AIPLF et président de l'Assemblée nationale de Bénin. Par ailleurs, sept personnalités de l'Î.-P.-É. seront décorées de l'ordre de la Pléiade à l'occasion d'une cérémonie qui aura lieu le 17 août prochain, au complexe Le Village, à Mont-Carmel. À vocation internationale, la Pléiade est l'ordre de la francophonie et du dialogue des cultures, destinée à reconnaître les mérites éminents des personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de coopération de l'AIPLF. ★